



N9-00114
589436
Eco So His

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 8

Session : 2020

Épreuve de : Économie, sociologie et histoire ESCP BS/SKEMA BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Faut-il craindre le retour de la concentration industrielle ?

L'année dernière, après l'échec de l'alliance entre les groupes automobiles Fiat-Chrysler Automobile (FCA) et Renault-Nissan suite à la décision défavorable de Bruno Le Maire, une nouvelle fusion a été conclue et autorisée par Margaret Verbrugge au sein de l'Union Européenne entre FCA et PSA. Cet enchaînement d'un échec et d'une réussite concernant la réalisation d'une concentration industrielle met en évidence les réticences des autorités à l'égard d'un tel phénomène, et en particulier d'un regain d'intérêt autour de celui-ci. Ce qui nous conduit à nous demander si il faut craindre le retour de la concentration industrielle.

On entend par concentration industrielle l'action des entreprises de se rassembler géographiquement voire de fusionner afin d'améliorer leur(s) performance(s) économique(s). La concentration géographique permet de générer des effets de synergie favorables à l'accumulation de connaissance, donc à la productivité et finalement à la croissance et à la rentabilité économique des entreprises (selon les théoriciens de la croissance endogène). Elle participe à l'efficacité et à l'efficience économique de ces producteurs. Ce processus permet, en plus, de gagner en compétitivité et ainsi d'accroître ses parts de marché dans un contexte mondialisé. La concentration en tant que fusion va, elle, au-delà en fusionnant deux entités, qui opèrent parfois sur deux marchés différents (par exemple FCA sur le marché américain avec Chrysler et PSA sur le marché automobile européen). Elle permet de la même manière de mettre en commun les savoirs-faire et,

en ordre, de constituer, au vu du marché financier, une entité plus importante qui gagnera en valorisation boursière. L'histoire économique nous apprend que depuis les années 1980, il y a eu une vague de privatisation, qui a permis aux entreprises d'investir le capital d'autres entreprises afin de fusionner (fusion-acquisition). Cependant, par la suite la politique de lutte contre les pratiques anti-concurrentielles, notamment celle de l'Union Européenne, s'est affirmée. Or celle-ci entend, entre autres, limiter la concentration industrielle. Principalement, en raison de l'obstacle qu'elle constitue pour la concurrence. Toutefois, après cette éclipse, on observe bien un retour⁷ de ce phénomène ; comme en témoigne la fusion FCA-PSA, la concentration dans l'horlogerie suisse ou encore le dossier français de la Cosmetic Valley. Dès lors, à la lumière de la politique qui a mené l'UE et des enseignements théoriques, faut-il vraiment le retour de la concentration industrielle ? Cette idée de crainte n'est pas évidente, pourquoi faudrait-il craindre un phénomène à priori bénéfique à la production ? désormais, la confrontation à des géants mondiaux, qui plus est dans le secteur des technologies, change-t-elle la donne ? enfin, peut-il exister une concentration industrielle bénéfique à toute la société ?

Tout d'abord, à la lumière des enseignements théoriques, il faut craindre la concentration industrielle pour ses effets négatifs (I), toutefois dans un contexte de désindustrialisation et de mondialisation, le retour de la concentration industrielle est souhaitable afin de faire face à la concurrence extra-régionale acharnée des géants, en particulier dans le secteur technologique à forts coûts d'entrée (II).



La concentration industrielle (A), et le terrain dans lequel s'installent la position dominante (B) et l'entente (C).

Tout d'abord la concentration industrielle possède plusieurs propriétés négatives. En 1991 Paul KRUGMAN dans Geography and Trade montre que dans le cas de l'Union Européenne, celle-ci conduit à un déséquilibre des balances de paiements.

En effet ce modèle centre-périmétrie postule que le secteur industriel est mobile alors que le secteur agricole est immobile et doit privilégier les places ensoleillées, donc le Sud. Par conséquent l'activité agricole se polarise au Sud et y reste immobile tandis que les industries, déjà présentes au Nord, s'y agglomèrent par concentration géographique. Cependant cette polarisation des activités conduit à des balances de paiements (solde intermédiaires) déséquilibrées entre les pays. Par ailleurs la concentration industrielle comporte plusieurs effets négatifs. En effet, il y a par exemple les barrières à l'entrée qui empêche à un concurrent d'entrer sur le marché et produire. En outre, concernant la fusion acquisition, l'exemple de l'horlogerie suisse montre le désavantage de cette pratique. Des entreprises les plus puissantes ainsi que les groupes ont internalisé les sous-traitants et ont par la suite mené des pratiques de prédatation pour évincer les concurrents. En internalisant la sous-traitance et en l'empêchant de fournir le concurrent, la concentration comme fusion tue la concurrence et empêche à de nouveaux acteurs de proposer des idées neuves.

De plus cette pratique peut conduire à une structure de marché oligopolistique où certaines entreprises dominent le marché et absorbent le surplus du consommateur. En effet, en fusionnant, plusieurs entreprises vont prendre du poids sur le marché et peuvent parvenir à une situation d'abus de position dominante non-souhaitable d'un point de vue social. Comme on témoigne le graphique suivant.

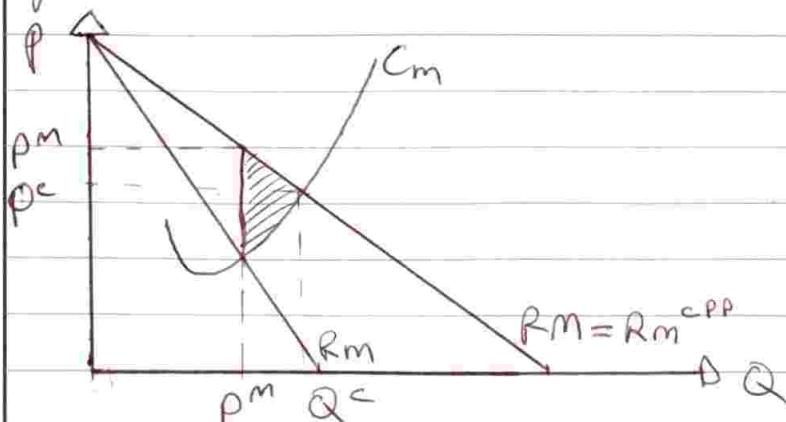


FIGURE 1: ABSORPTION DU SURPLUS DU CONSOMMATEUR PAR LE MONOPOLEUR

Le graphique montre que le couple de paramètre en situation de monopole est défavorable aux consommateurs par rapport à celui en situation de concurrence pure et parfaite sans concentration industrielle ($P^c < P^M$ et $Q^M < Q^c$). En plus de cela, ce phénomène comporte des risques stratégiques. Recemment l'Europe (UE) a mis en place un système d'alerte⁷ qui a pour objectif de filtrer les entreprises au capital d'entreprises afin de prévenir celles qui représenteraient un danger stratégique ou industriel. Cela-ci a particulièrement attiré aux achats chinois. En 2016, une entreprise, avec certainement aux manettes Pékin, a acheté le port du Pirée (Grèce).

Enfin, non seulement la concentration industrielle peut conduire à l'abus de position dominante lorsqu'il s'agit d'une fusion-acquisition mais aussi à de l'entente lorsqu'il s'agit de concentrations géographiques. C'est la tenue de l'entente par la maximisation des profits joints. En effet cette situation se matérialise par le cartel où plusieurs entreprises s'entendent sur le prix, puis se répartissent le marché et donc les quantités. Ainsi en évitant de se livrer à la rivalité concurrentielle, les entreprises maximisent leur profit-joint. Cependant de la même manière, cette situation n'est pas souhaitable car étant en situation oligopolistique, ces entreprises absorbent le surplus du consommateur. Ceci conduit à un équilibre social sous-optimal comme en témoigne le triangle d'HARBERGER (perte sociale sociale).

Finalement, il faut prendre le retour de la concentration industrielle au vu de ses effets négatifs et des potentiels risques de perte du bien-être collectif. Cependant dans un contexte mondialisé où les économies développées subissent la désindustrialisation (ralentissement de l'augmentation de la part industrielle de la production relativement à celle des autres secteurs) et où l'industrie perd en compétitivité, la concentration semble souhaitable pour de multiples raisons.

Dans un contexte mondialisé, la concentration industrielle géographique permet l'apparition d'un avantage comparatif (A), de plus face à une entente non optimale, la fusion acquisition semble être une solution (B). Enfin, la politique structurelle de la concurrence

NB-00114 Emplacement QR Code 589436	Code épreuve : 270	Nombre de pages : 8	Session : 2020
Épreuve de : Économie, sociologie et histoire ESCP BS/SKEMA BS			
Consignes <ul style="list-style-type: none"> • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numérotter chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre 			

être une solution au problème d'optimum social Avis optimal (C).

Si tout d'abord l'avantage comparatif résulte de la productivité des facteurs de production. En effet, d'après Wassily LEONTIEF (Domicile production and Foreign Trade, 1953) ce qui donne un coût à la production ce sont d'abord les facteurs de production et leur productivité. Ce qui signifie qu'augmenter leurs productivité (PGF) c'est favoriser l'émergence d'un avantage comparatif ou consolider celui présent. C'est ce qu'affirme KRUGMAN (1991) lorsqu'il écrit que la concentration permet des effets de synergie qui génèrent des rendements d'échelle croissant. Or dans une économie ouverte, afin de gagner des parts de marché (la position extrême en faveur du libre-échange n'est plus tenable) (KRUGMAN, article du New York Times, 1991). Il faut privilégier la compétitivité et donc développer des clusters. C'est ce qu'a fait la France en développant la Cosmetic Valley. C'est un cluster de l'industrie des produits de beauté où sont réunis scientifiques, écoles et industries. De plus il ne faut pas oublier que la concentrations conduisent à une situation dominante dans les secteurs à faibles coûts irrécupérables. C'est le propos de BAUMOL, PANZAR et WILLIG dans Contestable markets and the theory of Economic Structure. En effet, en vertu de la libre entrée-sortie (LES), tout producteur pourra entrer sur le marché produire à un prix entre le prix d'équilibre et le seuil de rentabilité et donc vaincre le monopole.

Par ailleurs, la concentration comme fusion est une solution lorsque deux agents s'entendent sur les prix mais pas sur les quantités. En effet une telle situation conduit à un

équilibre de NASH sous optimal. En effet c'est l'enseignement du duopole de STACKELBERG et de BOWLEY. Comme on voit le graphique.

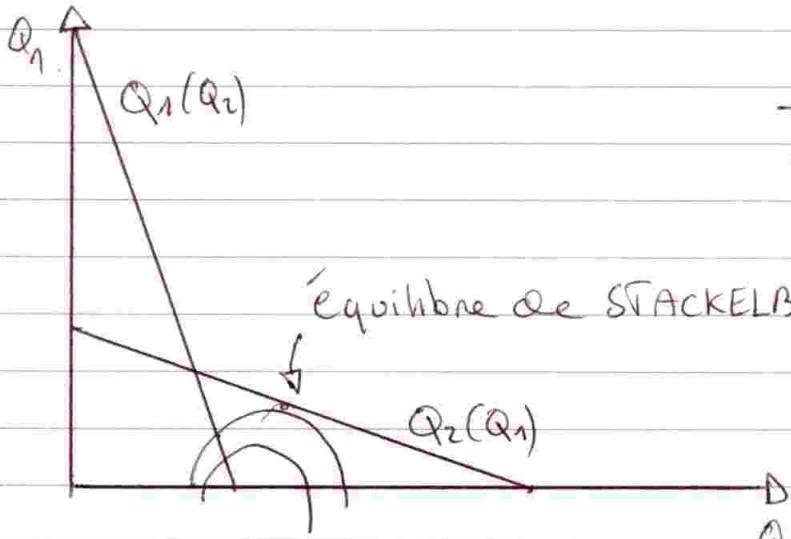


FIGURE 2 : ÉQUILIBRE SOUS OPTIMAL DANS LE DUPOLE DE STACKELBERG

équilibre de STACKELBERG.

Deux entreprises ne s'entendent pas sur les prix, l'une se voit leader, elle connaît la fonction de production de l'autre et la domine. Dans le duopole de BOWLEY, les deux entreprises ne sont leaders et cela conduit à une situation d'équilibre de NASH. Pour pallier à ce problème les deux entreprises peuvent fusionner et ainsi s'entendre sur les quantités pour ne plus se livrer une lutte concurrençiale, défavorable au développement industriel. Ainsi pour favoriser l'industrie, la concentration industrielle est souhaitable.

Enfin, face au problème social évoqué en (I), une régulation juste de la part des autorités est souhaitable. celle-ci viserait à favoriser, lorsque c'est souhaitable la concentration mais lutterait contre les rentes de monopoles et d'ententes. C'est précisément le rôle de la politique de la concurrence européenne. celle-ci entend « lutter » contre les ententes et les abus de position dominante et « limiter » les concentrations. De ce fait c'est une politique de discernement qui intègre la nécessité aujourd'hui des concentrations. celle-ci d'abord évoquée avec l'Acte Unique a été réaffirmé avec l'article 101 du traité de Lisbonne. La conséquence d'une telle politique est d'améliorer la compétitivité.

de l'industrie en favorisant les rendements d'échelle croissant et en permettant la diminution du coût moyen de long terme.

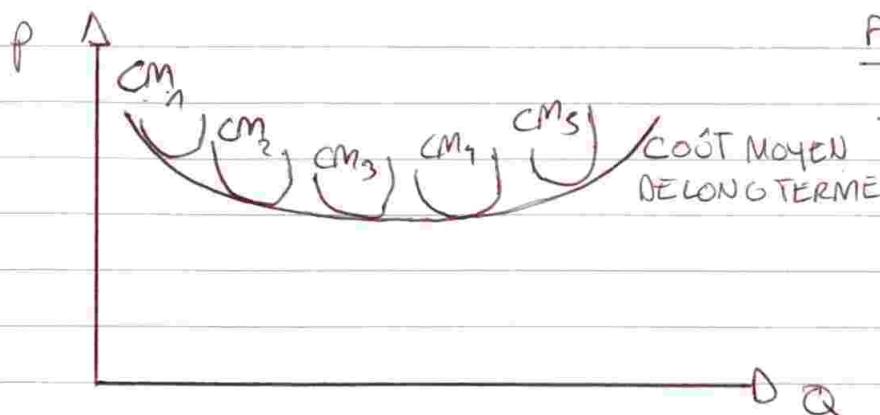


FIGURE 3 : COÛT MOYEN
DE LONG TERME À
L'ÉCHELLE NATIONALE.

Par ce graphique on met en évidence le fait que l'amélioration de la compétitivité ne se pense pas seulement au sein de l'entreprise mais aussi à l'échelle macro-économique et peut faire l'objet d'une action politique à l'échelle nationale ou régionale favorisant les concentrations. En effet, on a vu le coût moyen de 5 entreprises qui par effet de synergie améliorent la compétitivité des pays ou de la zone.

*

*

Ainsi, malgré les effets négatifs de la concentration industrielle, son retour est néanmoins souhaitable pour faire face aux géants mondiaux. De fait, il ne faut pas craindre le retour d'une telle concentration, car l'action des autorités permet de limiter les effets négatifs afin de ne jauger, lorsqu'elle est souhaitable, que ses avantages. Ces avantages sont multiples, on pourra ainsi voir des champions nationaux à même d'occuper la scène internationale. Ils pourront réduire le prix de leurs biens car ils gagneront en rentabilité. De ce fait le bien-être de la population sera maximisé et l'économie nationale ou régionale sera dynamisée (emploi et croissance).

